

1° Adresser les demandes de feuilles de pétition à M. Letronne, 12, rue de la Chaise, à Paris ;

2° Les feuilles devront être renvoyées à la même adresse.

Les commerçants en grains de la ville de Fère-Champenoise donnent un bon exemple.

Ils viennent d'aviser à son de caisse et par affiches qu'à dater du 1^{er} janvier 1900, leurs magasins resteront fermés les dimanches et jours fériés.

En conséquence, ils ne recevront aucun sac de grain, ni ne livreront aucune marchandise.

Une brochure à propager

Monseigneur l'Evêque d'Annecy vient d'adresser, au clergé et aux fidèles de son diocèse, une *Lettre sur la situation présente des catholiques de France*. Cette lettre est éditée (1) sous forme de brochure, au prix modique de 10 centimes. Nous voudrions la voir propager avec profusion. D'un style très simple, très clair, à la portée de tous, elle ouvre des yeux qui ont besoin d'être ouverts.

C'est qu'en effet, dit la *Semaine de Cambrai*, la persécution actuelle ne ressemble point aux autres : ce n'est point une persécution sanglante qui attire forcément l'attention et que tous constatent. « C'est pour cela, comme le dit fort bien le prélat, que l'ennemi vous dit souvent, à vous fidèles : De quoi se plaignent donc vos évêques et vos prêtres, et les catholiques qui parlent ou qui écrivent ? De quoi se plaignent-ils ? Qui est-ce qui songe à les tuer ? Personne ne songe à envoyer régulièrement à la mort évêques, prêtres et catholiques combattant généreusement pour la foi. Cela est vrai, du moins pour le quart d'heure. Mais les hommes politiques qui disposent actuellement des majorités dans nos assemblées parlementaires veulent détruire radicalement la religion en France, tout comme le voulaient les maîtres de la France il y a cent ans ; toute la différence est en ceci : ils prennent d'autres moyens. Ils veulent faire disparaître toute trace de religion catholique dans toute la France. Ils l'ont d'abord dit tout bas, avec certaines réserves. Ils le déclarent, ils le proclament, ils le crient : de tous côtés, tous les jours, sur tous les tons. Ce qui est bien original, c'est qu'ils veulent être entendus par tout le monde, excepté par nous ; ils ne nous permettent pas même d'écouter. Je suis convaincu qu'ils trouveront fort mal ce que je vous dis maintenant. Ils prétendent que nous nous laissons enlever notre bien le plus précieux, la Foi, sans nous plaindre, sans réclamer, sans avoir même l'air de nous en apercevoir ; bien plus, en échangeant avec eux des actes de politesse, de déférence, de courtoisie. »

Mgr Isoard s'attache surtout à montrer que c'est par la suppression de l'enseignement religieux dans les écoles que l'on veut arriver à la ruine de la religion en France. Il appelle tout particulièrement l'attention sur les nouveaux projets de loi qui vont bientôt être discutés.

(1) Paris, Lethielleux.